

Nous voulons avoir du tabac, du thé, des munitions pour chasser et vivre tranquilles dans ce pays".

Jean-Louis leur distribua des présents et ils retournèrent satisfaits à leurs loges qui étaient à 15 milles de là.

Ils revinrent bientôt camper avec 70 loges. Au cours de l'hiver, ils traversèrent la frontière par petites bandes. Au printemps de 1877 une grosse bande passa par la Rivière-au-Lait. Le Bœuf-Assis se trouvait parmi ces derniers. Les Titons comptaient alors 800 loges campées auprès de la maison de Légaré, à la Montagne-de-Bois.

Ces sauvages n'avaient vécu, pour ainsi dire, que de pillage, tuant les colons ou les mineurs et s'emparant de leur bagage. Aussi bien n'avaient-ils pas la moindre idée du commerce et de la valeur de l'argent.

Jean-Louis dut user de beaucoup de prudence et de patience pour traiter avec eux. Souvent ils venaient à son magasin et pour une maigre peau de \$4.00, ils lui demandaient de \$25 à \$30 d'effets. On comprend dans quelle position Légaré se trouvait, avec des "clients" aussi grossiers.

Quand il refusait de vendre à leur prix: "Eh bien, disaient-ils, moi je te donne cette peau, toi maintenant, donne-moi, à ton tour, ce dont j'ai besoin". Parfois ils venaient chercher de la mélasse dans des sacs de coton. Jean-Louis les renvoyait alors chercher leur cruche qui consistait en une panse de buffle.

Les Titons, d'après le témoignage de Légaré, étaient cruels et en général peu intelligents, mais tous bons cavaliers et habiles chasseurs. Ils tiraient avec une précision remarquable. Tous ceux qui se trouvaient à la Montagne-de-Bois avaient pris part à la fameuse bataille où périt le général Custer. Ils détestaient en général les blancs. S'ils ne se livraient pas au pillage, leur passe-temps favori, c'est qu'ils craignaient d'armer les Canadiens contre eux et d'être contraints de retourner aux Etats-Unis. Ils se montraient assez bien disposés envers les métis, parce que ces derniers étaient généreux pour eux.

Ils les nourrissaient et partageaient souvent avec eux le peu qu'ils possédaient. Les métis ont hérité de leurs pères canadiens-français cette hospitalité excessive qu'on retrouve parmi nos paysans.

Les chefs titons les plus renommés étaient: Les Quatre-Cornes, La Lune-Noire, Le Chien-Long, Le Petit-Couteau, Le Bonnet-d'Ours, Le Chien-Bas, Le Bel-Ours, Pas-de-Cou, L'Aigle-Caille, La Corne-Rouge et Le Tonnerre-Rouge.